L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 28 AOUT 1856.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.,
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, N. DUPOUR,
[illegible] VERGER, S. HARBY.
[illegible] de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 28 AOUT.

ABONNÉS A LA SEMAINE.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à [illegible] des abonnements à la semaine, à raison de [illegible] cents pour les six numéros. Il se [illegible] tous les jours dans nos bureaux des [illegible] qui désirent s'abonner pour un [illegible], mais comme en leur ouvrant [illegible] particulier pour une aussi courte [illegible] surchargerions sans profit la [illegible], nous avons résolu de tout con[illegible] nos porteurs à nous re[illegible]. C'est donc à ces derniers que les [illegible] à la semaine devront payer le mon[illegible] abonnement hebdomadaire.

Nouvelles étrangères.

[illegible] européens apportés par l'A[illegible] sont parvenus hier; ils vont jus[illegible] pour l'Angleterre et jusqu'au [illegible].

[illegible] d'un journal de Paris, qu'on a [illegible] accordé au maréchal Pé[illegible] de duc de Sébastopol. Un [illegible] après la conclusion de la [illegible] convenable vis-à-vis [illegible] jamais été la pensée de [illegible] son intention est, dit-on, de [illegible] militaire, mais en prenant [illegible] titres et les domaines qu'il don[illegible].

[illegible] d'Espagne qui mérite ici [illegible]. Les journaux de [illegible] encore les con[illegible] de Saragosse. On [illegible] général Falcon est en[illegible] la Gazette de Madrid, en an[illegible] commandant en second, resté [illegible] de ses emplois et hon[illegible] devait passer devant un [illegible] comme elle l'annonce pour [illegible] de ville qui ont éga[illegible] au mouvement; d'où l'on [illegible] les insurgés de Saragosse, [illegible] obtenu des conditions [illegible].

[illegible] des Débats publie un nouvel ar[illegible] mais n'apprenant abso[illegible] sur l'Espagne. Il [illegible] le mois d'août 1854, le [illegible] s'était installé à Ma[illegible] d'Etat d'O'Donnell est le [illegible] la voie régulière, premier [illegible] suivi de beaucoup [illegible].

[illegible] comme suit les [illegible] d'Espagne:

[illegible] de Madrid nous apporte plu[illegible] de gouverneurs de pro[illegible] journaux de la Péninsule [illegible]. La question [illegible] des plus graves du [illegible] temps l'ayunta[illegible] pour éviter une hausse [illegible] du pain, paye [illegible] pas de 20,000 [illegible]. Mais cet état de choses ne [illegible] bien longtemps. Dans [illegible] province de Madrid les [illegible] plus grandes. A Vi[illegible] pas de pain le 31 juillet, [illegible] le fait, l'autorité de [illegible] grand matin, sur ce [illegible] le gouverneur civil, qui, [illegible] et des labou[illegible] substance de cette [illegible] de cavalerie en [illegible].

[illegible] en liberté des [illegible] Estrella et la Regene [illegible] des autres journaux se [illegible] à jour de la [illegible] d'entre eux [illegible].

[illegible] commandant [illegible] maltraité [illegible] sur la route d'An[illegible] Hermosa, qui était [illegible] de poste, a été ga[illegible] de France. Il était [illegible] à marché con[illegible] postes ordi[illegible] gouvernement vient [illegible].

[illegible] un article [illegible] dans lequel il [illegible] le général [illegible].

[illegible] avenir pour [illegible] succession [illegible] à celles dont ce [illegible] le théâtre [illegible] qu'il ne [illegible] sur le trône [illegible] patriotique, qui se [illegible] usage les admira[illegible] bon gouvernement [illegible] et qui de[illegible] des hommes [illegible] Espartero, man[illegible] pour en tirer [illegible] habiles, com[illegible] nécess[illegible] du pays.

[illegible] toujours [illegible]. Le Journal de [illegible] abattre ce pro[illegible].

[illegible] devait être [illegible] définitive[illegible].

[illegible] ont répandu [illegible] préparait [illegible] Cours étran[illegible] de Grèce. [illegible] question par le [illegible] se confor[illegible] Constitution en [illegible] motiver, disait [illegible] affaires étran[illegible] et en Angle[illegible] formelle[illegible] de tout fonde[illegible].

[illegible] du 31 juillet, annon[illegible] autoriser la forma[illegible] sous le titre de [illegible] navigation à vapeur. D'un [illegible] de Paris que la Société [illegible] destinés à relier [illegible] Adriatique a été définiti[illegible] le nonce du Saint-[illegible] se soutiendront [illegible] l'une par [illegible].

[illegible] ne manquent pas [illegible] jusqu'à présent, lon[illegible] développement par le [illegible] étaient répudiés [illegible] repos et la conser[illegible] vigueur. Il a fallu [illegible] révolution, et, plus [illegible] l'opinion publique en [illegible] les autorités re[illegible] aux be[illegible].

CALIFORNIE.

[illegible] est arrivé hier de très [illegible] port, et nous avons [illegible] les nouvelles dans [illegible] que nos journaux [illegible] deux heures du matin. [illegible] compléter notre bul[illegible].

[illegible] parti d'Aspinwall le [illegible] New-York, avec 500 passa[illegible] espèces.

[illegible] dans l'isthme, mais on [illegible] difficultés. Le gou[illegible] Grenade se propose [illegible] deux réaux et de s'em[illegible] des Etats-Unis si elle n'est [illegible] navires de guerre amé[illegible] Saratoga et le St Marys, ont reçu [illegible] paiement de la taxe [illegible] des malles.

[illegible] doit être inaugu[illegible] c'est un mulâtre [illegible] et amis des étran[illegible] pas et sont déci[illegible] son installation [illegible]. Ces facteurs [illegible] et parfaitement [illegible].

[illegible] San Juan une forte [illegible].

[illegible] s'arrêtent au [illegible].

[illegible] Pacifique.

[illegible] Nevada. L'incendie qui a [illegible] Nevada, a été terrible [illegible] aux grands sinistres [illegible] témoin. Toute la [illegible] que cendres [illegible] est immense, on [illegible] de dollars. Rien [illegible] et les habitants sont [illegible] habitations, mais sans [illegible] ressource. Quelques mai[illegible] dehors de l'enceinte de la [illegible] flammes. Cette œu[illegible] a été accomplie en quatre [illegible] cinq personnes ont péri [illegible] de ces malheureuses [illegible] connaître sont [illegible] Johnson, ex-député [illegible] marchand; Hatcher, [illegible] Anderson, employé [illegible] marchand; Wilson, pia[illegible] et M. Anderson ne sont [illegible].

[illegible] qu'à quelque chose [illegible] de recevoir un ap[illegible] de Nevada. Un [illegible] de liqueurs, avait vu son [illegible] détruite par les flam[illegible] le sol pour y retrouver [illegible] perdus, il tomba sur une cas[illegible] 3,000 dollars, et qui avait [illegible] par quelque individu disparu [illegible] de ce bas-monde.

[illegible] TERRY.—Diverses rumeurs ont cir[illegible] décision prise à l'égard du juge [illegible] disait notamment que la majorité [illegible] exécutif était pour un acquitte[illegible] simple, tandis que l'immense ma[illegible] des forces du Comité, qui [illegible] part aux jugements dans les affai[illegible] était en faveur du bannisse[illegible] est assez difficile de rien affirmer [illegible] circonstances, car il est impossible [illegible] rien de positif.

—Le général Wool est convalescent et sera bientôt en état de reprendre son service. On assure qu'il ignore tous les mouvements guerriers dont il a été question ces jours derniers.

—On remarquait, mardi, dans les rues de Sacramento, trois hommes, dont deux Allemands, en état de démence. La folie de ces malheureux provenait du chagrin qu'ils avaient éprouvé en voyant le produit du travail de cinq années entièrement perdu dans les incendies de Georgetown et de Placer ville.

TRISTE ACCIDENT.—Dimanche, dans l'après-midi, un accident grave est arrivé sur la route de la Mission.

MM. Cramer, Mullins et plusieurs autres personnes étaient réunies chez M. Ballentine. M. Cramer ayant pris un fusil à deux coups par le haut des canons, le laissa traîner à terre: il glissa sur le plancher, les deux coups partirent et l'atteignirent à la jambe en frappant M. Mullins à la face. Une artère de M. Cramer avait été lésée et il est mort le même soir à 2 heures. M. Mullins pourra être sauvé, mais la blessure est profonde à l'œil.

EXÉCUTION.—Deux meurtriers, Hetherington et Brace ont été exécutés, par ordre du Comité de Vigilance. Quinze mille personnes ont assisté à leur supplice. Le Comité avait sous les armes des forces imposantes qui protégeaient sa résidence et le lieu de l'exécution. Un très fort détachement de cavalerie circulait constamment dans le voisinage pour garantir contre toute surprise. Quand tous les apprêts du supplice furent achevés, les prisonniers furent amenés en voiture à un signal donné, entourés d'une nombreuse escorte armée, et précédés des membres composant le Comité exécutif.

Les deux condamnés portaient alors chacun un léger chapeau de paille; Brace se débarrassa du sien et resta tête nue. Il fallut ajuster les cordes à leur cou; Hetherington se chargea lui-même de cette opération avec un sang-froid qui ne trahit pas le moindre mouvement à ses nerfs. Brace était hors d'état d'en faire autant. La foule alors se découvrit et attendit au milieu d'un profond et solennel silence les dernières paroles des prisonniers.

Le signal était donné par la cloche du comité: les cordes retenant les trapes furent coupées, et tout fut terminé.... Les corps des deux meurtriers restèrent suspendus sans mouvement.... On put observer quelques signes de convulsions sur celui d'Hetherington, mais celui de Brace demeura complètement immobile.

Nicaragua.

Les derniers avis de Granada sont du 9 courant. La situation à cette date semblait s'assombrir dans la petite république que gouverne maintenant Walker. Il y a eu beaucoup de désertions dans l'armée; on cite entre autres une compagnie entière, commandée par le capitaine Turley, qui aurait pris la clé des champs. Les soldats se sont tous formés en bandits et vivaient de pillage.

L'ex-ministre Salazar, qui s'était ligué avec Rivas pour renverser le gouvernement de Walker, a été pris en mer par le lieutenant Fraysoux, commandant la goëlette Granada, et fusillé le lendemain de son arrivée dans la capitale.

On assurait qu'un corps de troupes de San Salvador et de Guatemala était arrivé à Leon et qu'il y attendait des renforts avant de prendre l'offensive contre Walker.

Les relations diplomatiques entre les Etats Unis et le Nicaragua ont été rétablies.

Le gouvernement a retiré l'exequatur à M. Manning, consul anglais à Leon, lequel est accusé de s'être immiscé dans les affaires de la république.

Six Costa-Ricains ont été faits prisonniers à l'embouchure du Serapiqui. Ils font un triste tableau de l'état où se trouve actuellement Costa-Rica. L'armée de cette république, désorganisée par les désertions, compte à peine cinq cents hommes.

Le Nicaraguense du 3, annonce que Desiderio Calvo, riche marchand de Masaya, Domingo Antonio Berclaran, Morse Avendano et Felipe Perez, tous nés au Nicaragua, ont été fusillés dans l'enceinte de la Plaza de Masaya, pour avoir conspiré contre le gouvernement.

Territoire d'Utah.

Les Saints souffrent toujours beaucoup des résultats de la sécheresse de l'année dernière et de la destruction de leurs moissons par les insectes, ainsi que de la perte de leurs troupeaux par la famine. Cette année ne se présente pas sous un plus bel aspect pour eux; le temps a encore été fort sec; on manque d'eau; les sauterelles ont encore ravagé les moissons; le tabac, les pommes de terre et les grains sont attaqués par ces insectes. Les tiges des grains sont desséchées avant qu'elles arrivent à maturité. Tout enfin fait présumer une prochaine disette.

Les Mormons comptent sur leur foi, leur habileté et leur obéissance aux commandements du Seigneur pour passer ces mauvais temps et gagner l'année 1857.

Oregon.

La guerre entre les Indiens et les Américains est terminée pour le moment dans l'Orégon. "Grace, dit le Crescent City Herald, au courage de notre petite armée, nous nous sommes sauvés encore une fois, car la guerre des Indiens est finie."

Les Chinois abondent dans les mines de l'Oregon du Sud, et travaillent les placers que les Américains dédaignent. La Sentinelle de Jacksonville exprime l'espoir que la prochaine législature les frappera d'une taxe, mais moins forte que celle de Californie.

Iles Sandwich.

Nous recevons par la voie de San Francisco des nouvelles des Iles Sandwich jusqu'au 28 juin:

Le roi Kamehameha IV a épousé, le 19 juin, à Honolulu, Miss Emma Rooke, fille du docteur de ce nom. La cérémonie a eu lieu conformément au rite de l'Eglise anglaise. Trois mille personnes étaient présentes. Une salve d'artillerie a été tirée. Le soir, il y a eu grand bal au palais. Le roi est âgé de vingt deux ans, la reine de vingt.

Dans la nuit du 8 juin, on a ressenti un violent choc de tremblement de terre à Kawaikae, qui a lézardé les murailles et éveillé en sursaut toute la population.

L'éruption du volcan de Mauna Loa a beaucoup augmenté dans ces derniers temps, mais le courant de lave a changé de direction; il court au sud, de sorte que Hilo n'est plus menacée.

S. Kamehameha, ministre des finances, a annoncé l'intention de contracter un emprunt de 50,000 dollars pour deux ans. L'intérêt sera payé tous les six mois à un taux qui sera convenu entre le gouvernement et l'adjudicataire.

Dépêches télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

New York, 27 août.—La farine est en baisse. Le blé blanc du Sud vaut $1 65; baisse. Le maïs mêlé 61 cts. Le mess porc est actif à $19 25 et $19 31. Whisky 33 cts.

Cincinnati, 27.—La farine est languissante et tend vers la baisse. Les bonnes marques Ohio valent $5 75. La mélasse est active à 55 cts. Whisky 26¼ à 26½ cts.

Louisiane.

Nous lisons dans l'Avant-Coureur de St-Charles:

MORT SUBITE.—M. F. Mayronne, un de nos vieux et vénérables planteurs de St-Charles est mort subitement mercredi dernier. C'était le matin, il était allé avec ses fils se promener sur la levée en face de son habitation, et il causait avec eux sous un superbe chêne vert qui les couvrait de son feuillage, lorsqu'il tomba tout à coup frappé d'apoplexie foudroyante. Une foule considérable suivait son convoi le lendemain matin.

On lit dans le Meschacébé de St-Jean Baptiste:

MEURTRE PAR UN NÈGRE.—Ces jours derniers, M. Emile Daunoy, résolut de passer la nuit à la recherche de trois nègres marrons de son habitation. Il savait que ces nègres revenaient la nuit dans les environs de son camp. Il s'arma donc et prit avec lui deux esclaves de confiance; au bout de quelques heures d'attente et de recherches inutiles sur son habitation, il prit le parti d'aller plus loin, et ordonna aux nègres qui l'accompagnaient de le suivre à distance. Il ne tarda pas à voir un nègre portant un paquet sur son épaule et lui ordonna de s'arrêter. Le nègre lui répondit qu'il ne se laisserait pas mettre la main sur lui. Alors M. Emile Daunoy, au lieu de tenir le nègre en respect au bout de son revolver et de le tuer s'il le fallait, commit l'imprudence de saisir le nègre au collet. L'esclave sortit un couteau de sa poche et lui en porta trois coups sans que M. Daunoy pût se servir de ses armes.

Le nègre prit la fuite avant que M. Daunoy eût pu même le reconnaître, et M. Daunoy ne put se mettre à sa poursuite, car il tomba baigné dans son sang et en appelant au secours. Les deux nègres qui l'accompagnaient étaient à une trop grande distance pour venir à son secours, et quand ils accoururent à ses cris, l'assassin avait déjà disparu. On suivit ses traces jusque dans la savane de M. Lucien Montaigut, et il est probable que de là il s'est dirigé vers les bois pour gagner la voie ferrée du Jackson rail-road.

M. Daunoy a reçu trois coups de couteau, l'un dans la main, l'autre dans le bras et le troisième au-dessus de la hanche.

On espère pourtant pouvoir le sauver.

M. Emile Daunoy est un charmant jeune homme de 23 ans, aimé et estimé de tous.

OCTOGÉNAIRE.—Il est mort samedi dernier, dans notre paroisse, un vieux nègre libre qui était âgé de plus de 90 ans. Ce nègre était prince royal en Afrique; il fut vendu comme esclave et transporté en Louisiane, où il fut acheté par le vieux chevalier d'Arensbourg, capitaine des Allemands. Il était déjà en Louisiane, prétendait-il, lors de la révolte de la colonie contre le gouverneur espagnol don Ulloa. Le vieux Valentin, tel était son nom, était robuste et actif et huit jours avant sa mort, il travaillait encore dans le jardin du voisinage. Il est mort, non de maladie mais de vieillesse.

Le National de Plaquemine, publié à la Pointe-à-la-Hache, annonce que l'ouragan du 10 n'a pas fait de grands ravages dans la paroisse. Les planteurs n'ont perdu qu'une faible partie de leurs récoltes de riz, de maïs, d'oranges et de citrons. Ils ne récolteront cependant qu'une petite partie de leurs récoltes de patates.—Un nègre, appartenant à M. F. W. Huling, s'est noyé en cherchant à traverser un des canaux de desséchement de l'habitation de son maître.—Le quartier des sucres a été presque entièrement épargné par l'ouragan. La station de la Quarantaine a été inondée. Les eaux des baies voisines ayant franchi leurs limites se sont jointes à celles du fleuve et les ont refoulées avec tant de violence que le courant semblait remonter.—Nous lisons dans le National, à propos des cannes et du maïs:

Les champs de cannes, d'ordinaire si beaux, si vivaces ici, semblent être abandonnés, tant la récolte est chétive et maladive.

Tout le maïs qui pouvait être récolté avant le coup de vent sera sauvé, mais celui qui n'était pas mûr est entièrement perdu.

CHRONIQUE LOCALE.

Kansas—Assemblée à la Bourse St-Louis. Une grande assemblée a eu lieu, hier soir, à la Bourse St-Louis, dans le but d'envoyer des secours au Kansas.

Le meeting a été organisé par le général W. H. Palfrey, qui a nommé le bureau suivant:

Président—L'hon. CHAS. M. WATERMAN, Maire.

VICE-PRÉSIDENTS:

Premier District:
Col. W. Christy, M. Walter Cox, M. W. Bogert.

Deuxième District:
L'hon. D. Augustin, l'hon. J. Lavergne, M. F. A. Lumsden.

Troisième District:
Le gén. J. L. Lewis, M. P. S. Wiltz, M. W. C. C. Claiborne.

Quatrième District:
L'hon. F. Bouligny, M. J. M. Barnes, M. John M. Bell.

Alger:
MM. John Hughes et W. Lewis.

Secrétaires:
Dr S. Marby, M. James McCloskey, M. D. C. Jenkins.

Le meeting a été harangué par MM. W. Christy, L. E. Morse et John M. Chilton.

M. Chilton a présenté des résolutions qui ont été adoptées par acclamation. Nous allons en donner un sommaire:

La première résolution déclare que les habitants de la Nouvelle-Angleterre, sous prétexte de peupler le Kansas, n'y sont venus que pour en chasser les hommes du Sud, et que c'est une violation de la Constitution.

2o—La Chambre des Représentants, en ne votant les allocations nécessaires au maintien du gouvernement qu'à des conditions qui n'avaient pas de rapport aux bills, a abusé du pouvoir de la majorité et menacé ceux qui dépendent du patronage fédéral.

3o—Le devoir de tout patriote est de condamner la conduite des Représentants et des Sénateurs du Nord relativement au Kansas. Cette conduite a pour but de priver les Etats du Sud de leur droit au territoire payé par l'argent de tous les Etats de l'Union.

4o—Le Sud doit châtier les émigrants du Nord qui ont versé le sang des hommes du Sud au Kansas.

5o—Le Président du meeting est autorisé à nommer un comité qui sera chargé de recevoir de l'argent destiné à faire face aux dépenses des émigrants du Sud.

6o—Le Sud ne fera pas de compromis avec ceux des Etats du Nord qui attaqueront ses institutions et violeront ses droits.

7o—Si les Etats du Nord continuent leurs attaques contre le Sud, il sera du devoir de la législature de chaque Etat du Sud de procéder à une séparation, paisiblement s'il se peut, et, s'il le faut, par la force.

8o—Le gouverneur de cet Etat est prié d'entamer une correspondance avec les gouverneurs des autres Etats du Sud, afin d'agir de concert. Il est en outre prié de convoquer la législature, s'il le juge convenable, pour prendre les mesures qu'exigent les circonstances actuelles.

Le comité chargé de rédiger les résolutions était composé de MM. J. M. Chilton, John M. Bell, G. W. Logan, J. Bermudez et L. E. Forstall.

Bureau de Santé—Le rapport officiel du bureau de Santé annonce que les décès, dans la semaine expirée le 25 du courant, ont été de 120, dont pas un de fièvre jaune.

En habits d'homme—Charlotte Smith, arrivée dernièrement de New York et qu'un agent avait arrêtée parce qu'elle s'était déguisée à l'aide d'habits d'homme, a été condamnée, par le recorder Fabre, à dix piastres d'amende pour violation des ordonnances.

Meurtre.—Deux nègres maçons travaillaient, lundi dernier, au cimetière d'Alger, ils se prirent de querelle. L'un d'eux porta un coup de truelle à l'autre qui tomba mort. Le meurtrier a été arrêté.

Incendie—Le feu a détruit, dans la nuit de mardi, une maison en bois située au coin des rues Delery et Grands Hommes, et appartenant à M. Didon. Nous ignorons si c'est un accident ou l'œuvre d'un incendiaire.

Devant la 1re Cour—Patrick Maughan a été envoyé, hier, par le recorder Sulli, devant la première cour de district, pour avoir assommé son frère.

—Michal Coyle devra se présenter devant le même tribunal pour avoir violemment assailli Sarah Maughan.

Voies de fait—Charles Moore est accusé, devant le recorder du premier district, d'avoir menacé de faire feu sur l'officier de police Craig—Cautionnement.

—Le recorder a mis hors de cour l'accusation portée par John Maxwell et sa femme contre John Harper et Terence McQuard.

LE PROVISO DU BILL D'ALLOCATION DE L'ARMÉE.—La clause introduite par les freesoilers du Congrès dans le bill d'allocation de l'armée est, on le sait, de nature à paralyser l'action du gouvernement au Kansas. En voici la traduction:

"Pourvu toutefois que, conformément à la présente déclaration, aucune portion des forces militaires des Etats-Unis—à l'entretien desquelles il est pourvu,—ne soit employée à donner force à aucune mesure de la prétendue législature territoriale du Kansas, jusqu'à ce que ces mesures aient été approuvées et sanctionnées par le Congrès. Néanmoins ce proviso ne sera pas interprété comme empêchant le président d'employer une force militaire convenable. Seulement, il sera de son devoir de l'employer à empêcher l'invasion dudit Territoire par des bandes armées de non résidents, ou tout autre corps de non résidents agissant ou prétendant agir comme auxiliaires (posse comitatus) de quelque fonctionnaire que ce soit dans ledit Territoire, pour donner force aux mesures sus-mentionnées;—ainsi qu'à protéger les personnes et les propriétés dans ce Territoire, et sur les grandes routes nationales qui y conduisent, contre toutes recherches et saisies illégales. Il sera également de son devoir de prendre des mesures efficaces pour assurer la restitution de toutes les armes des Etats-Unis distribuées dans ledit Territoire, et en arrêter la distribution ou l'envoi en vertu de n'importe quelle loi des Etats-Unis autorisant la distribution des armes aux Etats et Territoires."

On voit que le président ne pourra employer aucune partie de l'armée pour mettre à exécution les mesures décrétées par la législature territoriale, à moins que ces mesures aient d'abord été approuvées par le Congrès. Or, comme la Chambre des Représentans ne les approuvera jamais, il en résulte que l'autorité de la législature du Kansas se trouvera annulée et que l'armée sera inutile entre les mains du président.

LE GRAND-ORIENTAL.

M. Edmond Texier, écrivant de Londres à un journal de Paris, décrit ainsi le steamer-monstre que l'on construit en ce moment en Angleterre:

Voulez-vous me permettre de vous dire deux mots du Great-Oriental que j'ai été visiter hier, en me rendant par la Tamise à Blackwall? Le Grand-Oriental est dans son genre une construction aussi prodigieuse, aussi monstrueuse, allais-je dire, que le palais de Sydenham. Ce Grand-Oriental est un vaisseau que l'on aperçoit avant d'arriver à Greenwich, mais quel vaisseau! Auprès de lui un navire à trois ponts aurait l'air d'une barque de pêcheur. Il est entièrement construit en fer et il n'a pas moins de sept cents pieds de longueur. C'est une ville flottante qui contiendra de cinq à six mille passagers, sans compter l'équipage.

Deux hôtels garnis, dont l'un aussi grand que les plus grands de Londres, seront établis à bord; le salon de ces hôtels aura soixante pieds de longueur sur quarante de largeur, et les chambres à coucher seront aussi élevées que les bed rooms des maisons particulières. Le pont aura ses rues, ses places, ses terrasses, sa promenade et ses jardins. Le guide qui me faisait voir l'intérieur de cette gigantesque carcasse m'assurait qu'on pourrait même se promener à cheval et en voiture dans la grande rue circulaire qui s'appellera Victoria street, attendu que la masse du bâtiment doit neutraliser l'action de la lame. Voilà donc le mal de mer définitivement supprimé. Merci! mon Dieu!

Ce n'est pas tout. Le Grand Oriental ne se contentera pas d'une simple bibliothèque; une imprimerie fonctionnera à bord, et la ville flottante aura ses journaux, un journal du matin et un journal du soir. Deux fois par semaine, les boys parcourront les rues et les carrefours du Grand-Oriental et offriront aux habitants le newspaper même en plein océan Pacifique. Vous comprenez que le son du porte voix du capitaine courrait risque de se perdre aux angles des squares et des places de cette Lemnos britannique; pour obvier à cet inconvénient, on aura recours au télégraphe; c'est par le télégraphe électrique que les ordres seront transmis à l'équipage. On a calculé que la vitesse de cet énorme bâtiment marchant à la vapeur devra être de 15 à 16 nœuds, soit de vingt milles à l'heure. C'est la vitesse moyenne des chemins de fer. Pour vous donner une idée de ce léviathan, je vous dirai que j'ai vu, de mes yeux vu, les deux canots que le Grand-Oriental portera au-dessus de ses tambours, et que ces deux canots sont des bateaux à vapeur. Tel est le joujou que l'Angleterre construit en ce moment sur le bord de la Tamise.

FEUILLETON.

LES FILS DE FAMILLE
ROMAN
PAR M. EUGENE SUE.

LXX

Six semaines environ se sont écoulées depuis la première entrevue de Jeane et de son père dans la mansarde de la rue Saint-Nicolas.

San-Privato et madame de Hansfeld deviennent ensemble, retirés au fond d'un élégant appartement, lieu habituel de leurs entrevues: Albert, afin de tenir secrète sa liaison avec Antoinette, ne paraissait jamais à l'hôtel du faubourg Saint-Honoré.

Le jeune diplomate, assis sur un canapé, le front appuyé sur sa main, semble profondément absorbé. Madame de Hansfeld, debout et immobile près de lui, le contemple avec une curiosité inquiète; enfin, rompant timidement le silence:

—Albert, il y a un quart d'heure que tu es arrivé ici, tu m'as à peine adressé quelques paroles. Cependant durant le mois dernier, nos entrevues ont été bien rares; je ne me plains pas, je ne me plains jamais: tu ordonnes, j'obéis, tu as fixé le jour et l'heure du rendez-vous d'aujourd'hui, je suis accourue. Ton silence, je te l'avoue, m'étonne... je suis alarmée de la profonde altération de tes traits, devenus presque méconnaissables depuis la dernière fois que je t'ai vu.... il y a trois semaines de cela.

—Ah! c'est que pendant trois semaines j'ai beaucoup souffert,—répond San-Privato sortant de sa rêverie,—et de cette lutte, de cette souffrance, tu vas savoir la cause et le résultat; car là, toute à l'heure, silencieux et pensif, je pesais une dernière fois la résolution que je devais prendre; cette résolution est prise: irrévocablement prise. Maintenant, écoute-moi, Antoinette; tu es la seule personne au monde à qui j'ai ouvert mon âme, à peu près sans réserve, parce que j'ai la certitude de ton dévouement, de ta fidélité absolue; tu ne te méprends pas sur la signification que j'attache au mot.... fidélité?

—Nullement.

—J'ai, depuis un mois environ, manqué à mes constantes habitudes de confiance envers toi....

—Je m'en suis aperçue, Albert; mon affliction a été grande, j'ai craint qu'une grande résolution ne vînt d'opérer dans ta vie....

—Tu ne t'es pas trompée, il s'est fait entre mille autres choses, cependant, la position de mon situation actuelle.... Il y a peu de jours, j'ai remis à mon ambassadeur un mémoire très important destiné au ministre des affaires étrangères de France. Le prince, selon son habitude, se reposant en toute sécurité sur mes lumières, sur ma sagacité, sur la conscience et le soin que j'ai coutume d'apporter dans mes travaux, se fiant enfin à ma connaissance approfondie du sujet que je traitais, signe le memorandum pour ainsi dire sans le lire, et le transmet au ministre. Mais hier l'ambassadeur me mande auprès de lui; il m'apprend qu'il a été aussi stupéfait que déconcerté des observations faites par le ministre sur mon mémoire, complètement dépourvu des qualités que l'on remarquait ordinairement en moi; la clarté, la logique, la science des faits; comme toute, j'avais entassé erreurs sur erreurs, confondu des dates, et prouvé à peu près le contraire de ce que je prétendais démontrer.

—Je ne te le cache pas. Albert, le prince m'a parlé de ton extrême découvenue à ce sujet. Il a même ajouté.....

—Achève.....

—Je crains de te blesser.

—Parle, parle, la question est grave.

—Eh bien! le prince a ajouté: "Depuis " quelque temps, San-Privato n'est plus re" connaissable; l'on dirait que sa rare in" telligence s'affaiblit; les affaires les plus " simples lui semblent maintenant hérissées " de difficultés: ses distractions, ses écarts " de pensée sont inconcevables; enfin...."

—Pas de réticence, Antoinette.

—Enfin,—a ajouté le prince,—son dernier " mémoire lui a causé beaucoup de préju" dice; j'ai été obligé de rejeter entièrement " sur lui la très grave responsabilité de son " travail, affirmant, ce qui est moralement " vrai, que ma religion avait été surprise " par mon premier secrétaire d'ambassade " et qu'en cette circonstance je le désavouais " hautement. En un mot,—a dit le prince en terminant,—si San-Privato ne se relève " pas de cet échec, sa carrière, qui s'ouvrait " si brillamment devant lui, est gravement " compromise; tout le monde ici remarque " et déplore ses distractions, ses inexactitu" des; il reste parfois deux ou trois jours " sans paraître à la chancellerie; en un mot " si je ne savais combien la trempe énergi" que de son caractère le met au-dessus des " faiblesses et des entraînements de son " âge.... je croirais ainsi que l'on dit vul" gairement, je croirais que San-Privato se " dérange."

—Le prince ne t'a rien dit de plus?

—Non.

—Eh bien! il s'abuse en ajoutant foi à la fermeté de mon caractère; je me suis, ainsi que l'a dit le prince complètement dérangé. Je deviens stupide, incapable d'une occupation suivie; ou pis encore, l'aberration de mon esprit m'empêche de m'apercevoir des erreurs, des non-sens que je commets dans mes travaux; je m'hébète, je me perds, et si cela durait, ma carrière serait anéantie. Or, comme je ne possède pas un sou de fortune, je.....

San-Privato s'interrompt, et ajoute avec un accent d'allégement:

—Mais Dieu merci! j'ai conjuré le péril à temps; je vais redevenir maître de moi-même.

—Grâce à la grave résolution dont tu parlais tout à l'heure?

—Oui.

—Cette résolution rétablira donc le calme dans ton esprit?

—Je n'en puis douter; j'échapperai enfin à l'obsession d'une idée fixe, incessante, qui tantôt me cause des transports de folle rage, tantôt m'accable, m'énerve et m'arrache de lâches pleurs.....

—Enfin, Albert, cette résolution quelle est-elle?

—Je me marie.

—Ah! fit madame de Hansfeld avec un calme apparent, mais devenant livide,—ah! tu te maries?... et qui épouses-tu?

—Jeane Dumirail.

LXXI.

Un silence de quelques momens succéda aux dernières paroles de San-Privato, qui venait d'apprendre son mariage à madame de Hansfeld. Bientôt celle-ci, pâle, agitée, en proie à une violente émotion qu'elle s'efforçait en vain de dominer, s'écria d'une voix palpitante d'angoisse:

—Albert, si tu épouses cette fille, tu es perdu!

—Je te croyais au-dessus de pareilles faiblesses. Quoi Antoinette! toi, jalouse?

—Moi! Ah! que la foudre m'écrase, si en parlant comme je fais, j'obéis à la jalousie! N'avons-nous pas cent fois causé des avantages qu'un riche mariage t'offrirait probablement un jour? Non, non, j'aurais été jalouse de tes maîtresses avant que de l'être de ta femme. Mais, je te le répète, prends garde! S'il s'accomplit, ce mariage sera ta perte!

—Pourquoi ma perte?

—Jeane Dumirail a pris sur toi un empire effrayant.....

—Je l'avoue, et le mariage peut seul mettre fin à cet empire. Jeane, soit naturel, soit art infernal, a exaspéré l'amour qu'elle m'inspire; jamais le charme de son esprit, de sa personne, n'a été mis par elle plus habilement en œuvre pour me tourner la tête; que te dirai-je! auprès d'elle j'oublie tout, et loin d'elle sa pensée, toujours présente à mon esprit, l'absorbe, le domine tellement, qu'il perd sa liberté, sa puissance, ma raison s'obscurcit, et, moralement, je ne suis plus que l'ombre de moi même!

—Ah! que d'amour!—murmurait Antoinette en frémissant;—que d'amour!....

—Tel est le funeste empire de cette passion, qu'elle m'accoutume à des concessions contre lesquelles, lorsque je jouissais de ma volonté, je me serais révolté. Ainsi, ce Delmare m'inspire une aversion invincible, et je suis habitué à entendre Jeane me parler de lui avec la plus vive tendresse, lorsqu'elle revient de lui faire sa visite quotidienne.

—Ainsi... elle le revoit?

—Tous les jours.

—Elle sait donc qu'il est son père?

—Elle l'a appris par lui.

—Albert, cet homme te hait; il consent à ce que sa fille t'épouse, et cela ne t'effraie pas? cela ne t'ouvre pas les yeux?

—Dans la position où se trouve sa fille, Delmare ne pouvait, à moins d'être fou, s'opposer à notre mariage. Jeane est pauvre, mais sa naissance est honorable, sa beauté rare, son esprit très remarquable.

—Tu la dis sotte?

—Je la jugeais mal.... Elle peut, en suivant mes conseils, devenir aussi utile à ma fortune qu'elle lui est nuisible en ce moment, où je suis par elle affolé! Une femme jeune, belle, spirituelle, peut exercer la plus heureuse influence sur la carrière de son mari; j'entends une influence honnête, avouable.

—Et si, par hasard, la conduite de ta femme n'est ni honnête ni avouable? si ta femme te trompe?

—Elle m'aime sincèrement et me sera fidèle.

—Soit; mais enfin, il faut tout prévoir.

—J'ai tout prévu, même l'impossible.

—L'impossible.... c'est l'infidélité de ta femme?

—Oui.

—Si elle était infidèle, que ferais tu?

—Je la tuerais!

—Mon Dieu! comme il l'aime!—s'écria Antoinette, frappée de l'expression des traits de San-Privato lorsqu'il proféra sa menace homicide.—Ah! que d'amour dans cette jalousie féroce!

—Ce n'est pas par jalousie que je tuerais ma femme.

—Quel sentiment, Albert, te pousserait donc à ce meurtre?

—L'horreur du ridicule.... Le sang de la femme lave, sinon la honte, du moins le ridicule du mari.... En résumé, je me dis ceci: ou Jeane me rendra heureux, me sera fidèle, et ainsi je retrouverai ma complète tranquillité d'esprit ... ou bien Jeane me trompera, en ce cas, je la tue.... et sa mort met fin à mes angoisses.

—Devant la logique de ce raisonnement, je me tais.... je connais d'ailleurs, Albert, la fermeté de ton caractère.... Ta résolution est prise? rien ne t'en fera dévier?

—Rien!

—Oh! je le sais; mais, du moins, te verrais-je encore quelquefois après ton mariage?

—Sans doute.

—Oh! merci, merci, tu es bon,—murmure madame de Hansfeld avec une émotion profonde et contenue.—Ta promesse dépasse mes espérances.

—Il faudra continuer de nous occuper de Maurice.

—Ah! encore?

—Ma haine contre lui s'est accrue en proportion de mon amour pour Jeane.

—Pourquoi cela?

—Parce que Jeane l'a tendrement aimé! Maurice a été son premier amour; cet amour reste unique et divin entre tous les autres; de lui date le premier éveil du cœur, mille impressions nouvelles et délicieuses. Cet amour est noble, pur, élevé; son souvenir nous reste toujours doux et cher; il nous repose, il nous charme. Ah! j'en suis certain, la pensée de Jeane se reporte parfois vers ces temps heureux où elle aimait Maurice, jours paisibles dont la sérénité contraste avec les agitations, les orages dont sa vie a été déjà tourmentée. Oui, malgré son affection pour moi, elle doit souvent penser à Maurice. Cette conviction rend inexorable ma haine contre lui.

San-Privato s'interrompt et ajoute après réflexion:

—Maurice est toujours caché chez ta femme de chambre?

—Oui; il attend, pour sortir de sa retraite, l'époque où il sera majeur. Ce jour arrive après-demain.

—La veille de mon mariage.

—Ah!—fit madame de Hansfeld en frissonnant malgré elle,—c'est dans quatre jours que tu te maries?

—Ne te l'ai-je pas dit?

—Tu ne me l'as pas dit.

—Revenons à Maurice. La ruine et sa hideuse fille la misère sont les deux plus sûres auxiliaires que je puisse donner à ma haine. Il faut donc, au plus tôt, ruiner ce pauvre garçon et s'enrichir de ses dépouilles. Le voici majeur; les juifs que je lui ai détachés, parfaitement renseignés sur le chiffre de la fortune des Dumirail, accorderont d'abord à leur fils jusqu'à deux ou trois cent mille francs en avances d'hoirie; mais il est d'ailleurs possible que, prochainement, il hérite une portion de la fortune dont il doit jouir un jour.

—Comment cela?

—Sa mère est très gravement malade; sa santé, depuis quelque temps altérée par les angoisses de toutes sortes que lui causaient les escapades de Maurice, n'a pu, lors de la récente disparition de celui-ci, résister à ce dernier coup. Mon excellente mère, guidée par le charitable espoir de jouir un peu du désespoir des Dumirail, est allée les voir hier; elle a trouvé ma tante dans un état, sinon désespéré, du moins très alarmant; d'où il suit que, si elle mourait, ses biens, qui composent à peu près le tiers de la fortune conjugale, reviendraient à Maurice: cinq à six cent mille francs environ; or, tu es habile, tu peux prélever deux à trois cent mille francs sur cet héritage; la somme n'est point à dédaigner.

Puis, remarquant la distraction profonde où paraît plongée Antoinette, San-Privato ajoute:

—Tu ne m'écoutes pas. A quoi songes-tu?

—Albert, j'aime passionnément l'argent, autant pour l'argent en lui-même que pour le luxe qu'il procure, mais ce que je préfère à l'argent, ce que je préfère au luxe, ce que je préfère [illegible].... c'est toi.

—Je n'ai jamais douté de ton affection.

—Mon ami, tu ne possèdes que les appointements de ton emploi, sur lesquels tu devras bientôt assurer une pension à ta mère.

—Où veux-tu en venir?

—En te mariant, la dot de ta femme, m'as-tu dit, s'élève au plus à trente mille francs; tu devras présenter dans le monde la plus aristocratique de Paris madame San-Privato; ton orgueil voudra orgueilleusement de la voir, elle, si belle, moins bien parée que les autres femmes, car tu seras trop pauvre pour lui donner d'élégantes toilettes, et tu as [illegible]

(A continuer.) EUGENE SUE.

Décédé, hier, à deux heures de l'après-midi, M. ETIENNE GREFFIN, à l'âge de 53 ans. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures précises. Le convoi partira de la rue Amour, entre St-Antoine et Bagatelle.

SOCIEDADE PORTUGUEZA DE BENEFICENCIA.

Aviso aos membros.

O abaixo assignado partecipa aos membros desta Sociedade, em particular aos seus amigos que sempre tem delle tido confiança, durante a sua administração; que elle não he candidato para Presidente na Eleição que se deve fazer á manhãa, e agradece infinitamente aos membros que o tem supportado athe o presente.

Nova Orleans, 27 de Agosto 1856.
ANTONIO VIEIRA,
27 août Presidente.

Société Portugaise de Bienfaisance.
AUX MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ.

Le soussigné annonce respectueusement aux membres de la susdite société et particulièrement à ses amis qui ont toujours eu confiance en lui pendant son administration qu'il n'est pas candidat à la place de Président à l'élection qui a lieu demain. Il remercie les membres qui l'ont soutenu jusqu'à ce jour.

Nouvelle-Orléans, 27 août 1856.
27 août ANTONIO VIEIRA, Président

Aos membros da Sociedade Portugueza de Beneficencia.

Senhores,

Agradecendo a VMces da bonra que me tem feito em me tendo nomeado por duas vezes Tesoureiro da Sociedade, e como varios membros me tem pedido de consentir a ser nomeado para Presidente na proxima eleição forme a resolução de aceitar a honra, e por tanto faço saber aos membros da Sociedade, que terei muito gosto de servir como Presidente se o jugarem assim, a que portanto não corro como Tesoureiro.

Nova Orleans, 26 Agosto 1856.
27 agosto—2t JOHN DAVIS.

Le soussigné, reconnaît partout que le PURIFIER et le SALVE WASHINGTON sont les seuls remèdes qui puissent guérir radicalement les SCROFULES, les SYPHILIS, les HÉMORROÏDES, les ULCÈRES SCROFULEUX, les PLAIES de longue date, les DARTRES et toutes les maladies qui proviennent de l'impureté du sang. Si vous voulez jouir d'une bonne santé, faites en l'essai. A vendre par les propriétaires, MICKLEJOHN & Co., No 103, rue Poydras.
Et par J. WRIGHT & Co et O. O. WOODMAN.
25 août—6

LE GRAND REMEDE RUSSE
POUR LE BIEN PUBLIC.

Chaque mère devrait avoir une boîte sous la main pour le cas où il surviendrait un accident à ses enfants.

REMEDE RUSSE DE READING.

C'est un remède qui a été inventé à Boston, qui est connu depuis trente ans, et que les médecins recommandent. Il guérit sûrement et promptement les brûlures, les hémorroïdes, les clous, les cors, les vieilles cicatrices de toutes sortes, les boutons de fièvre, les ulcères, la gale, la teigne, l'urticaire, les ognons, les maladies de teint, les nourrices le recommandent, les panaris, les suppurations, les morsures de puces et d'araignées, les engelures, le scorbut, les gerçures des lèvres et les verrues. Les vertus de cette préparation peuvent être prouvées par des milliers de citoyens de Boston et des environs qui s'en servent depuis trente ans, elle ne nuit jamais à la prescription du médecin et est composée des plus purs ingrédients d'après une formule approuvée de la Russie. Ces ingrédients viennent de ce pays. Les propriétaires ont des lettres de membres du clergé, de médecins, de capitaines de navires, de nourrices et d'autres personnes qui ont eu recours à ce remède et l'ont recommandé. Le SALVE RUSSE de Redding est dans de grandes boîtes en ferblanc sur la couverture desquelles il y a un cheval et un soldat blessé. Cette gravure se trouve également sur l'enveloppe. Le prix est de 25 cents la boîte.

REDDING & Co., propriétaires à Boston, Massachussetts.
A vendre à la Nouvelle Orléans, par J. WRIGHT & Co.
Nos 21 et 151, rue de Chartres
9 fév—1an.3p ville et camp

Au Public.

Le soussigné partant Jeudi, 28 du courant, pour les paroisses de l'intérieur, se chargera de la collection de billets, agences, commissions, etc., etc., qui lui seront confiés. Il fournira de bonnes recommandations et une sécurité,
J H FROBUS,
ao27—2t 72 rue de Chartres, près Bienville.

Dr. SAMUEL REYNOLDS,
Bureau No 115, rue Gravier, Nlle-Orléans,

GUÉRISON, des CANCERS; la TEIGNE, les TUMEURS BLANCHES, les PLAIES, les ULCÈRES de toutes sortes. Il guérit les PANARIS en très peu de temps.
18 mars—1an

Librairie Nouvelle,
107.........rue de Chartres.........107.
LES VIGNES DU SEIGNEUR,
Poésies par C. Monselet.
Un volume diamant, imprimé en rose........25 sous.
28 août

En vente!
La Jeunesse de Molière, 1 volume........25 cents.
Secrets de beauté de Diane de Poitiers, 1 vol. 25 cents.
PAR LE BIBLIOPHILE JACOB.
J. TACON,
28 août 107 rue de Chartres

$100 de Récompense

Seront donnés à quiconque trouvera l'esclave ELIZA, âgée de 30 ans, rendue dans une maison, et fera condamner la personne qui occupe ladite maison. Dix piastres seront données à quiconque l'arrêtera simplement. Elle est grande et svelte, à la teint brun-clair et s'exprime quelquefois. Elle était louée dans la rue Colombus, près Claiborne, et demeurait chez Mme Lionel, circoivure Conti et Rampart, lorsqu'elle est partie marronne. Elle est probablement recélée par une personne qui la connaît et est peut-être dans une cour où l'on blanchit. C'est une bonne repasseuse.
27 août—3t S. M. HITE.

A LOUER—Maison et magasin No 80 rue de Chartres, livrable le 1er octobre prochain. S'adresser à L. & A. LE BEAU,
27 août—6 252 Passage de la Bourse

VIN rouge en caisses.—150 caisses vin rouge, St. Julien, St. Emilion, Margaux, Lafitte, Pontet, Cannet et Chateau Labrancho. A vendre par EUG ROCHEREAU & Co,
28 août—3 17 et 19 rue St-Louis.

VIN rouge—36 barriques vin rouge St-Seurin; 18 barriques vin rouge St-Emilion; 15 do de Beyrie Margaux, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co,
26 août—6 17 et 19 rue St-Louis

VIN blanc—25 barils vin blanc Haut Sauterne, 70 caisses du Chateau Yquem, Lar Salmon, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co,
26 août—3t 17 et 19 rue St-Louis

EAU-DE-VIE—10¼ J. B. Godard, Ph. Godard & Co, et Otard, Dupuy & Co; 10¼ D. & C. Boyancey. 12¼ Castillon 1835. 10¼ et 20¼ Henry Baron & Co, fine champagne. 12¼ et 15¼ Raynal & Alsace. 10¼ A. Monnier & Co. 6¼ et 8¼ G. Bernard & Co. 10¼ et 15¼ Ch. Rivière. 10¼ et 20¼ A. Camus. 20¼ A. Ferramand file. 15¼ H. Baron & Co. 15¼ Lacontour. A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
28 août 17 et 19 rue St-Louis

POMMES DE TERRE—300 barils pommes de terre Mechanics de choix, de Louisville, en débarquement du R W McRea.

OGNONS—150 barils ognons blancs de choix et ognons rouges créoles.

FEVES—150 barils petites fèves blanches de marine, de longues et rouges.

FRUITS SECS—200 barils pommes du Nord séchées au soleil, et pêches de l'Ouest passées à la liqueur.

SEL—300 sacs sel gros et fin de Liverpool, en magasin.

FEVES—50 barils grosses fèves, attendues.

POMMES DE TERRE—150 barils Mechanics, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co,
19 août 62 rue Tchoupitoulas

Ecole des Arts et Métiers,
De 7 heures à 9 heures du soir,
Cours de mathématiques au 1er septembre, Rue Bourgogne, No 172.
Un tableau sera spécialement destiné aux Coupers, Epures, Tracés, etc.

J'AI l'expérience que des ouvriers très capables se rebutent dans une entreprise, parce qu'ils ne comprennent pas assez vite les détails d'un plan.

Un plan est souvent le fruit d'une longue étude de l'ingénieur, à l'exécution, c'est l'ouvrier qui indique les modifications à faire.

Il sera donc démontré aux ouvriers maçons, charpentiers, menuisiers, etc., la manière d'établir un devis sur un plan donné.

M. Pivot a l'honneur de prévenir les jeunes gens qui se destinent au génie civil ou militaire, qu'il ouvre un cours spécial d'arithmétique, d'algèbre, de logarithmes, de géométrie, de trigonométrie.

Mais, les hommes de bonne foi conviennent que la connaissance théorique d'aucun métier n'est pas suffisante.

M. Pivot prendra l'engagement de conduire les élèves à l'application sur le terrain, lever un plan, le profil d'un ouvrage de fortification, routes, canaux, chemins de fer, etc., tracer des droites, les raccorder par des courbes, niveler le parcours, rapporter le nivellement, le calculer.
21 août—1m 15 sep

Collège Commercial de Delhonde.
106, rue du Canal.

Ceux qui veulent suivre les classes des vacances doivent se faire inscrire immédiatement, car le placard des sièges sont déjà engagés. Aucuns élèves ne sont reçus à moins qu'ils ne paient d'avance. On enseigne l'anglais, le français, l'espagnol, l'allemand, les mathématiques, la calligraphie, la tenue des livres et la phonographie. Il y a un professeur spécial pour chaque langue.
25 août RUFUS DOLBEAR

Dissolution de société.

LA société existant sous la raison BOURGIER et JEBOC, pour l'exploitation de la maison d'éducation dite "Southern Institute," est dissoute d'un commun accord, à partir de ce jour, 20 août 1856.

N. B.—M. E. Bourgier reste chargé de l'établissement et de sa liquidation.

SOUTHERN INSTITUTE.
Pensionnat et Externat pour les deux sexes,
DIRIGÉ PAR M. E. BOURGIER,
143, rue St-Louis,
Nouvelle-Orléans.

La rentrée des classes aura lieu le lundi 1er septembre prochain.

Heures de classe: de 8 h. ½ A. M. à 3 h. P. M.
Et le soir de 5 à 7 heures, pour les pensionnaires seulement.
25 août—1m ...

Dissolution de société.

LA société OAKEY & HAWKINS a été dissoute, le 15 du courant, par la mort de S. W. Oakey.
G. S. HAWKINS,
P. J. COCKBURN.

Les soussignés continueront les affaires de commission sous la raison OAKEY, HAWKINS & Co et assumeront toutes les dettes de l'ancienne société Oakey & Hawkins.
G. S. HAWKINS,
P. J. COCKBURN.
26 août—1m ...

ON demande, pour le 3 septembre prochain, au FEMALE ACADEMY, dans la ville de Plaquemine, Lne, une bonne MAITRESSE catholique. S'adresser à G. W. MACK,
23 août—2 enc. Camp et Commercial Place.

EN VENTE
A LA LIBRAIRIE NOUVELLE,
107.........rue de Chartres.........107

BALZAC—Les Petits Bourgeois, 3 vols. $1 50.
GONDRECOURT—Mémoires d'un vieux garçon, 3 vols. $1 50
25 août J. TACON.

VIN ROUGE—350 caisses St-Julien et St-Estèphe Médoc, à vendre par X LAMBERT, 62, rue des Magasins

VIN BLANC—75 barils Haut-Sauterne, 50 caisses do, à vendre par X LAMBERT, 62, rue des Magasins
25 août

ABSINTHE—40 caisses, E Pernod, 25 do, Pernod & Fernet à vendre par X LAMBERT, 62, rue des Magasins
25 août

VIN ROUGE—110 barriques St-Julien Médoc ordinaire, 45 barriques St Julien Médoc, pour familles, 50 do vieux do do, à vendre par X LAMBERT, 62, rue des Magasins
25 août

WHISKY—300 barils et demi barils whisky rectifié, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 58, rue Tchoupitoulas
25 août

BACON—50 boucauts de plats côtés et d'épaules de choix, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 58, rue Tchoupitoulas
25 août

JAMBONS—30 tierçons jambons de sucre, à vendre par JOS. LANDIS & Co, 58, Tchoupitoulas
25 août

CHANDELLES—1500 caisses, demi caisses et quarts caisses bougies de l'Aiole, marque Proctor & Gamble, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 58, rue Tchoupitoulas
25 août

EAU DE VIE—200 quarts et octaves eau-de-vie du pays, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 58 rue Tchoupitoulas
25 août

AMIDON—1000 caisses amidon pur, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 58, rue Tchoupitoulas
25 août

HUILE DE LARD—40 barils huile de choix, de Cincinnati, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 58 rue Tchoupitoulas
25 août

A vendre,

UNE excellente cuisinière et bonne domestique de maison, âgée de 26 ans, pleinement garantie. S'adresser à CHS. LAFITTE, 22 août—3t 26, rue St-Louis.

EN débarquement du navire Victorine, de Bordeaux:
2000 1⁄2 boîtes petits pois,
12 fromages de Roquefort,
100 boîtes royans,
2000 do pâtes assorties,
500 do Gibiers assortis, truffés,
A vendre par RENAUD & TAMBOURY,
21 août enc. Royale et St Louis

EN magasin et à vendre par les soussignés—Une caisse opium 1re qualité. 1 baril amandes sans coque.
LANATA FRERES,
21 août 9 et 11, rue Jefferson

Marburg & Forster,
36, rue de la Douane,

VIENNENT de recevoir par les navires Johannesberg, United States et Gutemberg du Havre, Eberhard de Brème et Hanse Lincoln de Hamburg: 4000 douzaines bas pour dames, 3000 do demi bas pour messieurs, 1500 do bas pour enfants et pour garçons No 1 à 7, 12 caisses drap de mousseline noir et couleur, [illegible]
14 déc—[illegible]

E débarquement du navire Victorine venant de Bordeaux:
[illegible] boîtes petits pois de Malinas & Co, de Fromages de Roquefort.
A vendre par RENAUD & TAMBOURY,
[illegible] enc. Royale et St Louis.

DIVERS—En magasin à vendre par les soussignés: 50 barriques vin rouge, 14 1⁄2 do vin blanc Haut Sauterne, 14 do vin rouge Médoc, 15 caisses vin rouge St-Julien, 14 do Ch. Lafitte, 14 do Chateau Margaux, 18 do do Latour, 12 do do Larose, 12 do do St-Estèphe 1er cru, 12 do do St-Emilion, 20 do vin blanc Chateau Guirand, 25 do do Chateau d'Arche, 25 do do Haut Barsac, 25 do do Haut Sauterne, 15 do pâtés truffés assortis, 10 boîtes royans à l'huile, 10 caisses 1⁄2 boîtes sardines Rodel, 10 paniers d'huile superfine de Bordeaux, 10 caisses liqueurs assorties, 10 1⁄2 vieux cognac, 10 caisses kirsch wasser de Pernod, 10 paniers huile d'olive superfine, 10 caisses pâte et gelée de Gouyave, 600 1⁄2 boîtes truffes pures.
RENAUD & TAMBOURY,
[illegible] coin Royale & St Louis.

AVIS.

A dater du 16 août 1856, la société existant sous la raison commerciale de L. Perrot & Co est dissoute d'un commun accord. Notre sieur P. Casenave reste chargé de la liquidation des affaires.
L. PERROT,
P. CASENAVE,
rue Royale, 222, encoig. Ste Anne.

Les personnes qui doivent à la maison sont priées de venir régler leur compte. 16 août—1m

LIBRAIRIE NOUVELLE,
No 107, RUE DE CHARTRES.
En vente à 25 sous le volume,
INGENUE,
Roman en cinq volumes, par A. Dumas.

INSTITUTION
De Mme Vve Charles d'Aquin,
RUE DAUPHINE, 71,
ENTRE CONTI ET BIENVILLE.

CETTE institution qui sera ouverte pour recevoir des élèves le 1er de septembre, se pourvoira en local des plus convenables, le même.

La responsabilité bien connue de cette maison d'éducation et les excellents élèves qu'elle a formés sont les garanties qu'elle offre aux parens pour l'éducation de leurs enfants.

Il y aura un cours spécial pour les demoiselles, fait par une demoiselle graduée de la Faculté.
15 août—1m

LE soussigné ayant, depuis le 20 de juillet dernier, pris en société monsieur Joaquin Pujol de Guérez et son fils aîné Salvador, continuera les affaires de consignations sous la raison de PRATS, PUJOL & Co, rue Conti, encoignure de la Bourse.
Nouvelle-Orléans, 15 août 1856.
15 août JOSE PRATS.

EN débarquement du navire Victorine, de Bordeaux: 135 barriques vin rouge Haut Talence, 1848, 75 do do St-Estèphe Médoc, vieux, 30 do do Quyrras, pour familles, 20 demi do do do, 12 do do vin blanc Sauterne, 250 caisses vin rouge C C La Mission, 1848, 25 do do Cos d'Estournel, 1848, 20 do do Margaux, 1848, A vendre par LOUIS F. MAXENT,
9 août 60, rue Toulouse

EN débarquement du navire Victorine, venant de Bordeaux: 10 barriques bon vin rouge, pour familles, 5 do vin rouge, cuvée vieux, 500 caisses vieux vin rouge, diverses marques, 25 do vin rouge ordinaire de l'ordinaire, 50 do vin blanc de la meilleure récolte, 40 do fruits en jus assortis, 50 do pruneaux.
A vendre par O VALETON & Co, 25, rue Tchoupitoulas
26 août

LIQUEURS du pays—400 barils whiskey rectifié; 200 barils eau-de-vie et genièvre, à vendre par O VALETON & Co, 25, Tchoupitoulas
9 août

SARDINES—15,000 demi boîtes; 1000 quarts de boîtes, à vendre par O VALETON & Co, 25, rue Tchoupitoulas
9 août

EN débarquement du navire Victorine, venant de Bordeaux: 100 barriques vin rouge ordinaire, 15 1⁄2 ecu de vin Rochelle Royer, 15 1⁄2 do do, 100 1⁄2 cognac Cary Père & fils 1846, 15 1⁄2 do Achille Peut 1850, [illegible] caisses sardines Guillemot fils aîné.
A vendre par C. CAVAROC & Co
9 août 146, Royale

EN débarquement du navire Victorine de Bordeaux: 5 caisses sardines, 1 do anchoies, 3 do champignons.
A vendre par QUEYROUZE & LAMBERT, 13 et 15 St Louis

EN débarquement du navire Victorine, venant de Bordeaux: 10 1⁄2 pipes vieille eau de vie de Cognac, Seborie, 10 1⁄2 do do do, 20 barriques vin Montferrand, 4 do de vieux P. Lombard.
A vendre par TH. CAPITAINE, 15, Tchoupitoulas
9 août

EN débarquement du navire "Victorine" de Bordeaux: 10 paniers véritable Gignolet d'Angers, qualité supérieure; 2 caisses de 50 pots moutarde diaphane, "Bordin à Nanteau"; 2 caisses vinaigre de Lyon; 12 caisses Royans à l'huile, vu demi et quart de boîtes; 5 caisses anchois de tomate; 10 caisses sardines à l'huile, sans arêtes, de la marque "Lemarchand de Nantes," nouveau système de préparation, à vendre par HENRY VALEZON,
9 août 99 St-Louis.

DIVERS en magasin, à vendre par le soussigné—60 barriques vin rouge bon ordinaire pour familles; 15 1⁄2 do do do, 300 caisses vin rouge et blanc diverses marques, 150 do Chambertin, 100 do Vermouth de Noilly Prat & Co, 50 do fruits à l'eau-de-vie Laborde, 50 do saucisses de Marseille, 200 paniers huile Plagniol grandes et 1⁄2 bouteilles, 100 do Champagne Heidsieck grandes et 1⁄2 do, 50 caisses sardines Nantes 1⁄2 et 1⁄4 boîtes.
TH. CAPITAINE,
5 août 15 Tchoupitoulas

COGNAC—8 1⁄2 pipes 10 1⁄4, 15 do cognac, de preuve, W S Pierce, 4 do do 10 1⁄4 do de Jean Morris, 4 do 10 1⁄4 15 1⁄4 Rochelle do de Pelleria, 4 do 10 1⁄4 vieux cognac, H. Castillon, 5 do 20 1⁄4 15 1⁄4 cognac Rotaeu, de preuve, En débarquement du navire Victorine, venant de Bordeaux, à vendre par R CAMUZAC & Co,
5 août 26, Vieille-Levée

SARDINES à l'huile—50 caisses sardines 300 1⁄2 et 300 1⁄4 boîtes. 20 caisses do 100 1⁄2 caisses. En débarquement du navire Victorine, venant de Bordeaux. A vendre par R. CAMUZAC & Co, 26, Vieille-Levée

EN magasin—150 caisses savon de Castille, à vendre par Fée DE FUENTES & Co, 29, Vieille Levée
9 août

COGNAC Samuel Roberts—2 1⁄2 pipes en débarquement de la barque Victorine de Bordeaux, à vendre par FREAU & COUTURIE,
14 août 21 et 23, rue Gravier

VIN BLANC—20 caisses Haut Sauterne, en débarquement de la barque Victorine de Bordeaux, à vendre par FREAU & COUTURIE,
14 août 21 et 23, rue Gravier

HUILE D'OLIVE—400 paniers huile 24 onces marque de Pernod fils. 60 paniers huile 36 demi-bouteilles, Pernod fils, 10 do do 36 onces J Plagniol, 10 do do 36 demi-bouteilles, J Plagniol, à vendre par P D SECOND & COUTIN,
14 août 18, rue Bienville

ABSINTHE et Kirsch—15 caisses absinthe F. Pernod, 15 caisses kirsch F. Pernod, 15 caisses Absinthe Tenaille & Lecoultre, 25 caisses kirsch do Lecoultre. A vendre par P. D. SECOND & COUTIN, 18, rue Bienville
14 août

MUSCAT et vermouth—100 caisses muscat Jourdan fils & Co, 25 caisses muscat Picard & Co, 25 do vermouth Noilly Prat & Co, 10 do do Picard & Co.
A vendre par P. D. SECOND & COUTIN, 18, Bienville
14 août

QUININE française—100 onces sulfate de quinine marque de A. Labarraque & Co., médaille de la première classe, exposition 1855.
A vendre par P. D. SECOND & COUTIN,
14 août 18, Bienville

VINAIGRE de Bordeaux—En débarquement de la barque Victorine, de Bordeaux, 20 barils vinaigre blanc, à vendre par P. D. SECOND & COUTIN,
14 août 18, rue Bienville

VINS en caisses—150 caisses vin rouge ordinaire, diverses marques, 100 caisses vin rouge St-Julien Médoc, St Lampey, 25 do do Château Margaux, 1848, 25 do do Pape Clément, 1848, 25 do do véritable Château Gruaud, 10 do demi-bout. vin rouge Léoville, [illegible]
A vendre par HENRY VALEZON
21 août 99, rue St-Louis.

VIN D'OPORTO—25 barils de vin d'Oporto de la marque conventionnelle, à vendre [illegible]
[illegible] 63, rue de la Douane

Eaux d'Abita.

L'HOTEL de ces célèbres sources d'Abita sera ouvert le 1 mai prochain par M. James Watt, ancien directeur du Louisiana Hotel. On peut obtenir des renseignements à la Pharmacie de M. James Syme, encoignure des rues Canal et Carondelet, à la Nlle Orléans, où l'on vend l'eau d'Abita en baril ou en dame-jeanne, aux prix que demande le propriétaire. J. S. WHEELER,
Sources d'Abita, Covington, Lne.
10 mai—

SOURCES DE BLADON,
DANS L'ALABAMA.

MM. COMSON & WOOTEN, propriétaires de ces délicieuses eaux minérales situées dans une partie saine du bois de pin, à quatre milles à l'ouest de la rivière Tombigbee et soixante milles au nord de Mobile, ont introduit dernièrement de grandes améliorations dans leur établissement. Ils sont prêts à recevoir les voyageurs, qui y trouveront tout le confort désirable. Un bon maître d'hôtel et des domestiques attentifs seront à la villa ont été engagés, et les propriétaires s'engagent à ne rien négliger pour rendre un séjour chez eux agréable sous tous les rapports.

Les propriétaires assurent qu'il leur est inutile de s'étendre longuement sur la vertu de ces eaux. Le public connaît depuis longtemps l'analyse qu'en a faite le professeur de chimie M. [illegible] et qui y sont [illegible], les trois sources, l'Abasie, la Source Blanche et la Source de Vichy, [illegible] alcaline [illegible].

Les voitures du chemin de fer sont à la disposition des voyageurs et de leurs [illegible].

L'agent des propriétaires à la Nouvelle-Orléans est M. T. B. SMITH, No 32, rue de la Nouvelle-Levée.
7 juin—6m

EXCURSIONS
De l'autre côté du Lac.

L'élégant bateau à vapeur ARROW, à haute pression, capitaine Chamberlain, [illegible], partira du Pont du chemin de fer Pontchartrain pour Mandeville, tous les MARDIS et VENDREDIS, à l'arrivée des chars de 9 heures du matin, jusqu'à nouvel ordre, à partir de vendredi, 25 du courant. Le but est de mettre les personnes à même d'aller voir leurs familles et de fournir à ceux qui le désirent l'occasion de jouir, pendant quelques jours, de la brise du Lac.

Le Arrow reviendra de Mandeville, le même jour, à temps pour les chars de 4 1⁄2 heures.

N. B. Ces excursions ne dérangent en rien les voyages réguliers du bateau annoncés dans une autre partie du journal.

Prix du billet.........................$1
do dîner..........................50 cts.
26 juillet

Avis de société.

LA société de L. HOBBS & Co, composée de I. Hobbs, Omer Gaillard et Robt. B. Aucoin, est expirée par limitation de contrat. L'un ou l'autre des associés se servira du nom de la société pour la liquidation.
OMER GAILLARD.
ROBT. B. AUCOIN.

LES soussignés ont formé une société en commandite et continueront les affaires en gros de bottes, souliers et chapeaux, sous la raison de ROBT. B. AUCOIN, par acte passé par devant T. Guyol, notaire.
ROBT. B. AUCOIN,
OMER GAILLARD,
14 août—1m associé en commandite

Avis.

LE soussigné donne avis au public, qu'en conséquence du transfert des Bureaux de la Douane dans le local en construction, et devenu, dans l'intérêt de ses clients, tenir son Bureau de Courtage aussi rapproché que possible de ceux de l'administration, il l'a transféré rue Clinton No. 2, troisième porte après l'encoignure Douane, où il continuera, comme par le passé, à donner tout son temps et son attention aux affaires qui lui seront confiées.
8 août S. LE GARDEUR

ON désire prendre à loyer une femme de couleur comme gardienne d'enfants. On donnerait la préférence à une créole. S'adresser au No 83, rue Tchoupitoulas. 29 juil—

Maisons dans la rue de l'Esplanade A VENDRE.

UNE maison agréable résidence à deux étages, avec jardin, dépendances, écurie, etc., située au coin des rues Esplanade et Dauphine.

La propriété a 75 pieds de face à la rue de l'Esplanade, sur 180 pieds de face et de profondeur à la rue Burgundy. S'adresser pour les lieux ou à JOHN E. HOLLAND,
2 août à la Sixième Cour de District.

Restaurant de l'Univers,
Rue Condé, No 40.

Le public est respectueusement informé qu'on vient d'ouvrir, rue Condé, No 40, un restaurant dans le genre français. Les propriétaires de cet établissement ne négligeront rien pour mériter la confiance du public; les amateurs de bonne chère y trouveront toutes les primeurs de la saison, et les vins les plus exquis. Leurs prix seront modérés pour tout le monde.

Il y a un premier un salon pour réunion de familles en d'autre. 1 août—1m

ABONNEMENT.
Le Monde Littéraire.

REVUE périodique illustrée, des lettres, des sciences, des arts et de la mode.

La rédaction quotidienne du Monde Littéraire est confiée à des écrivains éminents, au nombre desquels on peut citer Méry, Alexandre Dumas, Th. Gautier—Alf. Karr—X. B. Saintine—Marie Aycard—Alberic Second—Alf. Busquet, &c., &c.

Cette publication donne comme prime et sans aucune augmentation de prix, par an, une demi-douzaine, une suite d'ouvrages importants, magnifiquement illustrés et dus à la plume de nos plus grands écrivains modernes.

Prix de l'Abonnement
$6 PAR AN y compris les primes.
On souscrit chez VOR HEBERT & Cie,
8 août 149, rue de Chartres

Godchaux Frères,
107 et 109 rue Vieille-Levée,

VIENNENT de recevoir par les derniers Paquebots, Star of the West, et les navires Elias Holcomb, Pan Wood, Vicksburg et Westminster de New York,
74 caisses cotonnades unies,
16 do do fantaisie,
10 do do couleurs unis,
12 do do nours,
10 do do fantaisie,
10 do draps bleus et noirs.

Un assortiment des plus variés d'habillements confectionnés pour l'automne et l'hiver.

300 caisses chapeaux laine noire et blanche. Les acheteurs trouveront un très grand choix de cet article, comprenant tout ce qui se fait de plus élégant aux prix les plus réduits. 16 août

M. ALLUARD

A L'HONNEUR d'annoncer au public de la Nouvelle-Orléans que, ayant pris la rue Dauphine, il quitte la ville pour quelques mois, qu'il passera dans diverses paroisses de la Louisiane, où ses amis seront sollicités.

M. et Mme Alluard profitent de cette occasion pour remercier le public du bienveillant patronage qu'on leur a accordé jusqu'ici, et ils espèrent à mériter la continuation à leur retour en ville, retour qu'ils feront connaître par la voie des journaux. 31 juillet

SUCRE—1100 caisses sucre blanc, jaune et brut de la Havane, en magasin et à vendre par S. DE VISSER & Co, 74, rue des Magasins
16 août

CIGARES de la Havane—Un assortiment complet de Regalias, Media Regalia, Prensados, Millares, etc., constamment en magasin et à vendre par S. DE VISSER & Co. 74, rue des Magasins
16 août

RHUM de la Jamaïque—50 pipes rhum supérieur de la Jamaïque, importé directement, en douane ou à vendre par S. DE VISSER & Co.
16 août

RHUM de Cuba—25 pipes rhum de Cuba, qualité supérieure, en débarquement de la goëlette [illegible], venant de Matanzas, à vendre par S. DE VISSER & Co, 74, rue des Magasins
16 août

CAFE—600 sacs café supérieur de la Havane et de la Jamaïque, en magasin et à vendre par S. DE VISSER & Co, 74, rue des Magasins
16 août

CIGARES de la Havane—100,000 cigares de différentes grandeurs et des marques les plus renommées, en débarquement des bricks W. Clark, G. D. Montague, venant de la Havane. A vendre par BORNIO FRERE, No 34, rue Gravier.
16 août

CHOCOLAT—500 livres chocolat d'Espagne, de qualité supérieure, venant d'être reçu de la Havane par le brick Adams Gray. A vendre par BORNIO & FRERE, No 34, rue Gravier.
16 août

CIGARETTES—15,000 paquets de cigarettes de la célèbre marque La Honradez, en caisses de 150 paquets, en débarquement du brick W. Clark, venant de la Havane. A vendre par BORNIO & FRERE, No 34, rue Gravier.
16 août

SUCRE DE LA HAVANE—1312 caisses sucre blanc et jaune de la Havane, en débarquement du brick W. Clark et de la goëlette Montegut, venant de la Havane, à vendre par R. CAMUZAC & Co, 26, Vieille Levée
16 août

Avis aux habitans.

LE soussigné offre à vendre un fort beau lot de cannes à sucre 1⁄2 du pays à 20 pour cent au-dessous du prix de revient.
U. LAROUSSINI, maison Rouge, No 1,
22 juin près du marché aux legumes

A VENDRE par les soussignés et en magasin: 100 barriques vin rouge bon ordinaire pour famille, provenant du navire New England, de Bordeaux;

1200 caisses vins divers, de cru et ordinaire.
—Constamment en main—

Un grand assortiment de groceries, conserves alimentaires et comestibles de tous genres, en bonne qualité et offerts à des prix très modérés.

Ils attendent incessamment, par le navire Victorine, capitaine Moury, de Bordeaux: 60 caisses fruits assortis à l'eau-de-vie. Et par le navire Helen A. Miller, de Bordeaux: 100 barriques bon vin rouge pour famille. S'adresser à BOYER FRERES, V. MENQUET & Co, Enc. Moreau et Mandeville, 3me district.
1 août

Propriété de valeur à vendre,
A BROWNSVILLE (TEXAS.)

LE soussigné, propriétaire du restaurant de Victor (à Brownsville) si favorablement connu dans tout le pays, désire vendre l'établissement pour cause de départ.

Le restaurant fait de bonnes affaires; on ne le vend que pour cause d'affaires de famille, en Europe.

Les personnes ou les personnes qui désirent entreprendre ce genre de commerce, ne sauraient trouver une meilleure occasion de placer avantageusement leurs fonds. L'établissement sera vendu avec ou sans le mobilier et le fonds. Le tout vaut de $10,000 à $12,000. Le terrain a 100 pieds sur 150. On donnera les meilleures titres.

Conditions, comptant ou à un très court crédit, avec bonne garantie.
23 juillet VICTOR HAUSSLAUER

Lines, Payan & Carhart,
IMPORTEURS D'HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS,
118 et 120, rue Douane, entre Church et Broadway, New York.
MANUFACTURE, 239 et 241, BROAD STREET, NEWARK, N. J.
ET
THOMAS C. PAYAN & Co,
76, rue du Canal,
Nlle-Orléans (Lne.)
JOHN C. LINES,
THOMAS C. PAYAN,
THOMAS F. CARHART. 2 juil

AVIS.

LE soussigné a cessé aujourd'hui à ses affaires, [illegible] 1856, la raison sociale sera dorénavant U. LAROUSSINI & CO.
Nlle-Orléans, 1er mai 1856.
[illegible] U. LAROUSSINI.

VINS rouges—20 barriques vin rouge de Bordeaux, St Julien Médoc, 10 barils, vin rouge, St Estèphe et St Emilion, 25 do do supérieur, Cantenac Médoc, 25 do do Vve Monton, Pauillac, 25 do do vin dux Chat. Lafitte, Pauillac, 10 do de Bourgogne.
A vendre à bas prix pour clore des consignations HY VALEZON, 99, St Louis
9 août

Fil de fer à bouteilles.
1000 LIVRES fil de fer Nos 20, 22, 24, 26, à vendre aux prix coûtant par 100 livres, [illegible] E NAUTRE & Co, 26 rue Conté

EN magasin—200 caisses vin rouge Haut Talence, 25 caisses vin rouge Gorsse Margaux, 25 do do Chateau Margaux, 25 do do Chat Labory, 25 do vin blanc Chateau de Rolle, A vendre par Fée DE FUENTES & Co, 29, Vieille Levée
9 août

Loterie de la Georgie.
(Autorisée par l'Etat de la Géorgie.)
Loterie de l'Académie de Fort Gaines!
CLASSE 10.

Pour être tirée publiquement dans la ville de Atlanta, Géorgie, le JEUDI, 28 août 1856, sur le Plan de la loterie de la Havane.

SAM'L SWAN & Co, Directeurs.
Les lots s'élèvent à $204,000!!
et seront répartis d'après le magnifique plan suivant:
30,000 numéros......15,185 lots.

—PLAN—

1 lot de	$40,000 sont	$40,000
1 do	10,000	10,000
1 do	10,000	10,000
1 do	5,000	5,000
1 do	2,000	2,000
1 do	1,000	1,000
1 do	1,000	1,000
10 do	200	2,000
100 do	100	10,000
4 lots de $200, approx. de $40,000, sont		800
4 do 100 do	10,000	400
4 do 75 do	10,000	300
4 do 50 do	5,000	200
4 do 50 do	2,000	200
4 do 25 do	1,000	100
4 do 25 do	1,000	100
40 do 20 do	200	800
15,000 do	8 s'élevant à	120,000
15,185 lots s'élevant à		$204,000

Les 15,000 lots de $8 chacun sont déterminés par le numéro qui gagne le lot de $40,000. Si c'est un numéro impair, chaque billet impair aura droit à $8. Si c'est un numéro pair, chaque billet pair aura droit à $8, en sus de tout autre lot que le billet pourrait gagner.

Les personnes qui achèteront un nombre égal de billets pairs et impairs, auront la certitude de gagner près de la moitié de ce qu'elles auront déboursé, sans compter les chances de gagner d'autres lots.

Souvenez vous que chaque lot est tiré et payé en plein, sans déduction.

Tous les lots de $1000 et au-dessous sont payés au-dessus après le tirage. Les autres lots sont payés comme d'habitude, au bout de trente jours.

Toutes les lettres sont confidentielles. Les numéros gagnants seront transmis aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Billet entier...... $10—Moitié de billet...... $5
Quart de billet...... $2 50

Les demandes de billets peuvent être adressées à la boîte 56, S., Bureau de poste, Nlle Orléans, ou à S. SWAN & CO, Atlanta, Ga.
ou à S. SWAN, Montgomery, Ala.
14 avril—12 v. et camp

TAPIS, NATTES,
et Toiles peintes pour planchers,
19 rue de Chartres.

REÇU dernièrement un grand assortiment de tapis, tels que:

Tapis de VELOURS, etc.

Tapis WILTON, tapisserie, tapis de BRUXELLES de triple fabrique.

Tapis INGRAIN, tapis de VENISE, etc. etc.

Toiles à parquet de tous dessins, qualité et largeur coupées à la demande,

NATTES, 500 pièces, 4 quarts, 5 quarts et 6 quarts, blanches et en damier, maintenant en débarquement. Le tout offert aux PLUS BAS PRIX de la place.
17 mars A. BROUSSEAU & Co.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
Ver. HEBERT & Cie.,
149, rue de Chartres,
PAR LE PHILADELPHIA:
FORMAT IN-8o, BROCHÉ

De Tocqueville—L'Ancien Régime et la Révolution.
A. Thierry—Œuvres complètes.
Lamennais—(Œuvres posthumes) le Dante.
Nysten—Dictionnaire de Médecine, de Chirurgie et de Pharmacie.
Bouillet—Dictionnaire des Sciences, des Arts et des Lettres
Bossuet—Œuvres complètes
Ventura—Conférences.
A. Reynaud—Philosophie religieuse, Terre et Ciel.
Napoléon Landais—Grand Dictionnaire, 2 vol. in-4o &c. &c. &c.

FORMAT IN 12, BROCHÉ
Alphonse Karr—Les Femmes.
Balzac—La Maison Nucingen
Hoffmann—Contes posthumes.
E. Souvestre—Les Clairières.
DIVERS: Gerlach—Le tueur de tigres.—Les Anglais chez eux.—Contes d'un planteur de choux.
Alex. Dumas—Le Pérou; la Peinture chez les Anciens; Léonard de Vinci.
THEATRE—Drames, Comédies, Opéras-Comiques et Vaudevilles nouveaux.
Portraits politiques—Cavaignac. 21 et

Librairie nouvelle,
EN VENTE A 35 SOUS LE VOLUME.

Autran—Vie Rurale. 1 volume.
Balzac—Histoire des Treize. 1 "
Ch. de Bernard—Les Ailes d'Icare, 1 "
Caraguel—Soirées de Taverny. 1 "
Cuvillier Fleury—Voyages et Voyageurs 1 "
A. Dumas—Jeunesse de Louis XIV. 1 "
Énault—Les Quatre Fauvettes. 1 "
T. Gautier—Beaux-Arts en Europe. 2 "
Hoffmann—Contes posthumes. 1 "
Lamartine—Jules César. 1 "
Reveil—Harems du Nouveau Monde. 1 "
Reybaud—L'Industrie en Europe. 1 "
Scribe—Théâtre, 1 "
&c. &c. &c.
J. TACON,
2 août Rue de Chartres, 107

Librairie Paya,
56, RUE DE CHARTRES.

LE soussigné vient de recevoir les ouvrages suivants:
Mary Lafon—Rome ancienne et moderne.
Mommsen et Jacobs—La Russie ancienne et moderne.
Henault—Chronologie de l'histoire de France.
Lamartine—Histoire des Constituans.
Veuillot—Les Parfums de l'Evangile.
Thiers—Le Consulat et l'Empire.
Cavanagh—Découverte de la Science des langues.
Lamennais—Amschaspands et Darvands.
Bernardin de St Pierre—Œuvres choisies.
Bohain—Recherches sur la vie et la mort.
Lenormant—Biographie Universelle.
Lamoureux—L'Eglise et les Philosophes.
Ballanche—Impressions littéraires.
Pelletier—Études sur l'histoire Romaine.
Ulbach—Études littéraires.
Xénophon—Œuvres complètes.
Bernier—Manuel du Franc-Maçon.
X. de Maistre—Œuvres choisies.
Ch. de Bernard—Les ailes d'Icare.
Henri Murger—Scènes de campagne.
A. Karr—Agathe et Cécile.
Mme de Girardin—Le Vicomte de Launay (Lettres parisiennes.)
Raspail—Chimie organique—Manuel de la Santé, &c.
Un grand nombre de brochures illustrées.
G. COPPENS & Co.,
9 août 56, rue de Chartres

Demande de Professeur.

ON demande, dans une famille, à la campagne, à une petite distance de la Nouvelle-Orléans, un professeur capable d'enseigner le français et l'anglais. Il recevra un bon salaire. On exige les meilleures recommandations. S'adresser à la boîte No 185, et faire connaître le lieu où l'on se trouve et le salaire qu'on demande. 20 août

CONSULAT DE BELGIQUE.

ON désire avoir des nouvelles de M. Edward Delhaye, de Tournay, Belgique. S'il est à la Nouvelle-Orléans, il est prié de passer au consulat.
H. MAUGANS, consul de Belgique,
21 août—10 31, rue Commune

JUS DE FRUITS—100 caisses jus de framboise et de framboises bouteilles récemment reçus et à vendre chez LION & PINSARD 66 et 68 Royale, encoignure Bienville.
N. B. Jus de fruit de Badin, de Paris.
22 août—3t

POMMES DE TERRE—25 barils pommes de terre de London Lance, en débarquement du bateau à vapeur Oceana.
POMMES DE TERRE—192 sacs grosses pommes de terre de St-Louis, yeux violets, en débarquement du bateau à vapeur Oceana et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co,
22 août 62, rue Tchoupitoulas

CHAMPAGNE de la marque Cabinet—65 paniers Champagne de la maison Bouché fils à Dizy, près Mareuil, à vendre par J & J TARDOS, 31, Vieille-Levée
22 août

Lion & Pinsard,
66 et 68, rue Royale, encoignure Conti,

VIENNENT de recevoir par le navire Heidelberg, du Havre:
Un assortiment de marchandises nouvelles. Entre autres:
Parfumeries françaises, des premières maisons de Paris.
SOCIÉTÉ HYGIÉNIQUE.
Huile et pommade Philocome.
Cold-cream, Vinaigre, Cosmétique, Poudre et Elixir dentifrice.
Savons Ponce.
LEBTNER—Eau de Lane, Poudre et Elixir dentifrice.
LUBIN—Extraits, Savons, Cosmétiques, etc. Pommade de Hongroise, Pommade pour les lèvres.
VIOLET—Savons de Thridace (laitue). Savons fins, Crème fonde aux fraises, etc. etc.
GUERLAIN—Lotions, eau lustrale, Extraits, Ambre.
DELABRIERE VINCENT—Eau de Cologne.
PINAUD—Blanc de Perle, Poudres, Rouge, Savons au suc de laitue, Cold Cream, Cosmétique, Savons, Eau de Cologne, Eau de Verveine, Eau de Lavande
BULLY—Vinaigre de toilette.
J. M. FARINA—Véritable Eau de Cologne.
PELLETIER—Opiat et Elixir.
PHILIPPS—Eau dentifrice.
De PIERRE— do.
Vve DEROSNE—Poudre dentifrice. 21 août

EAU DE VIE—25 quarts eau-de-vie Godard 6⁄10, 1re preuve, 25 quarts eau de vie D & C Boyancey, 1re preuve, 20 quarts et 10 huitièmes de Ch Rivière, 4me pr., en débarquement du navire Victorine, venant de Bordeaux, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co,
21 août 17 et 19 rue St-Louis

PORTO ET SHERRY—20 baris Porto supérieur Royal Company, 25 barils Sherry supérieur, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co,
21 août 17 et 19 rue St-Louis

R. C. CAMUZAC & Co.,

Seuls agents, au Sud, pour la vente du vin d'Oporto de la célèbre marque R. Eas.
dec—1an

VIN doux d'Oporto—20 quarts vin doux d'Oporto, bon article, à vendre par P. CUSACHS FRERE & CO,
7août—10 Enc. Royale et St-Philippe

VIN de Sauterne—25 barils vin de Sauterne, 10 caisses do do do
A vendre par P CUSACHS FRERE & Co,
7août—10 encoignure Royale et St-Philippe

VIN de Narbonne, couleur très foncé. 10 caisses do do do
A vendre par P CUSACHS FRERE & CO.
7août—10 Enc. Royale et St Philippe

VIN Rancio, récolte 1842, 10 barils do de supérieur. A vendre par P CUSACHS FRERE & CO,
7août—10 Enc Royale et St-Philippe

COGNAC par importé expres comme médicament, quelques damejeannes.
A vendre par P CUSACHS FRERE & CO,
7août—10 Enc Royale et St-Philippe

VIN de Bordeaux pour famille, 50 caisses do do
A vendre par P CUSACHS FRERE & CO,
7août Enc. Royale et St Philippe

MADAME TURNER,
No. 160 rue du Canal,

AYANT fait beaucoup de commandes en France, sera à même d'offrir aux dames, en automne, un fort assortiment de belles marchandises, comprenant: Articles de Modes de Paris, chapeaux, rubans, fleurs, coiffures, [illegible] et nouveautés du dernier genre; broderies nouvelles des fabriques de Nancy. Presque toutes ces marchandises seront des nouveautés.
16 juil—jusq nov.

Tabac en feuilles.

QUELQUES balles de vieux tabac de Vuelta Abajo de première qualité, pour cigares et tripas.—Un petit lot de tabac de Cuba, qualité supérieure.—Attendu et reçu par chaque arrivage de la Havane, du tabac en feuille, de Vuelta Abajo et de Cuba, de choix, en magasin et à vendre par ANTONIO COSTA,
22 juil—3m No 36, rue de la Douane

Scies, Eperviers,
TRAMAILLES ET FILETS DE TOUTES SORTES.
On trouve toujours à vendre, en gros et en détail au magasin du soussigné,
No. 76, rue de Chartres,
Entre les rues Bienville et Conti,

UN très grand assortiment de scies de toutes dimensions, en fil anglais et français, ainsi qu'un fil de coton; une seine en coton de tous genres et pour à fils mailles ordinaires, petites, en très petites mailles; pour amateurs de plus en prix des sennes non les habitans aujourd'hui à désirer à acheter. Aussi—Un très grand assortiment d'éperviers en fil et très fort, petites mailles, tramailles, etc., filets à crabes, moulinets et cannes de toutes grandeurs. Il se charge également de faire toute espèce de filets sur demande.
29mar P. LEVERRIER, 76, Chartres.

AVIS.

LA Cour du Troisième Juge de Paix, à l'encoignure Douane et Passage de la Bourse, est maintenant ouverte.

Les heures de bureau sont de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi et de 4 à 6 heures.
26 juil—1m JOHN W. ANDREWS

Pension bourgeoise.

LA soussignée annonce respectueusement au public qu'elle a ouvert un pension bourgeoise au coin des rues Chartres et St Louis et qu'elle est prête à recevoir les étrangers et ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Les appartements sont bien aérés. La table sera pourvue de tout ce que fournira le marché.

Les conditions sont libérales.
Mme. BRERDON,
Hotel Cincinnati
17 juill—3m encoignure Chartres et St Louis

COGNAC, VINS, &c.—5 demi-pipes Cognac pâle Champagne Vineyard Proprs. 4me preuve, 15 quarts Cognac pâle, do do do, 25 huitièmes do do do do, 2 demi do brun do do, 4 quarts do do do do, 4 huitièmes do do do do, 10 do Vieux Cognac Exshaw, 32 barriques vin blanc Sauterne, 25 caisses de 12 bout. vin rouge Wm. Morton Margaux, 25 do do 24 1⁄2 do do do do, 17 do de 12 do do do Larose, 5 do do 24 1⁄2 do do do do, 12 balles 30,000 ch. bouchons fins pontes, 7 do 30,000 do do No 3 mou de 300, 2 do 10,000 do do No 7 do, 1 do 5,000 do bouchons métiers do, En débarquement du navire Victorine, de Bordeaux et à vendre par V & E MAGNAN, 12 août 30, rue St Louis

EN débarquement du navire Victorine, de Bordeaux—20 barriques vin rouge Quinsac 1851; 5 do do grand vin St-Estèphe Médoc 1851; 5 do do grand vin St-Laurent Médoc 1851; 15 quarts pipe vieux Cognac My. Sauton 1851; 20 caisses fruits au jus assortis, de Teyssonneau, Jr; 20 caisses moutarde de Taray & Moncamp, à bon charge diaphane.
A vendre par R. TALAMON,
11 août 181, rue Royale

INSTITUTION A. DARROT.
186 rue Toulouse, entre Bourgogne & Rampart.

CETTE institution est dirigée, depuis le 1er Mai, par M. A. Darrot, ex-professeur aux Ecoles publiques et au collège Audubon depuis sa fondation.

Les classes seront ouvertes à dater du 2 Juin, de 8½ à 2 heures et de 4½ à 6 heures du soir.
28mai—

Eaux minérales.

100 DOUZAINES EAU CONGRESS, des sources Congress, de MM. Clarke & Wise, à Saratoga.
50 barils EAU DE BLUE LICK.
30 do EAU D'ABITA.
5 do EAU DE BLADON.

Reçus tout récemment et à vendre par SYME, Pharmacien et marchand de produits chimiques encoignure Canal et Carondelet, Nouvelle-Orléans
12 août—1m

Orfèvrerie de table.

LE soussigné a constamment en magasin un assortiment complet de couverts et autres objets pour le service de table, en

ALFENIDE
Et en Galvanoplastie perfectionnée.
T. TACON,
6août 107, rue de Chartres

HORACE HARBY,
186.........RUE DU CAMP.........186

Annonce à sa clientèle et aux dames en général qu'il s'est décidé à vendre au PRIX COUTANT, toutes ses marchandises de printemps et d'été. Les personnes qui ont besoin de marchandises sèches feront bien d'en profiter.

Une réduction de 20 pour cent sera faite sur les articles suivants:

Robes barège à raies unis et unis, Robes organdi et jaconas français, Mousseline suisse, de l'Inde et Nansou, Broderies unis et bon teint, Rubans, anglais, français et américains, Broderies batiste et brillantines françaises, Mouchoirs batiste et à dessins, Broderies mousseline et dentelle brodées, Cotons et Toiles 10⁄4 et 12⁄4, pour draps, Toiles d'Irlande, linge de table, nattes, &c. &c.

Un grand et très bel assortiment de broderies, cols et manchettes, valenciennes.

Ceux Rochet en valenciennes,
Cols manchettes entre et jaconas.
Bandes brodées,
Bordures, &c. &c.
HORACE HARBY
19juin 186 rue du Camp

Sardines! Sardines!

30 c. de 200 1⁄2 boîtes sardines à l'huile de Nantes, 50 do 100 1⁄2 do do do, 60 do 100 1⁄4 do do do, A vendre par LANATA FRERES,
11ao 9 et 11 Jefferson

BOTTES A BOUTONS, bottes et divers autres articles de Paris, à vendre par LAUN PIERRE & Co, 81, rue de Chartres
14 juin

WHISKEY rectifié—200 barils, à vendre par E. J. HART & Co,
7 août 77 et 79 rue Tchoupitoulas

WHISKEY MAGNOLIA de Pike—50 boucauts, à vendre par E. J. HART & Co,
7 août 77 et 79 rue Tchoupitoulas

LE soussigné offre à vendre à des conditions libérales, les marchandises suivantes en débarque ment de la barque Frederick Lenning, de Philadelphie:
12 caisses cotonnade Rapha[illegible], 15 do Log Cabin, 6 do Plaid Limery, 4 do Maison couleurs assorties, 4 do Indiennes assorties, 20 do Cotons blancs 7⁄8 et 4⁄4, 10 do Gingh coton, 10 balles couvertures blanches et couleurs.
LOUIS DUCOURNAU,
5 août 36, rue de Chartres

ATTENDU par les derniers arrivages du Nord—Un assortiment complet de Staple and Fancy Goods. LOUIS DUCOURNAU,
5 août 36, rue de Chartres

A LOUER—Deux magasins bien situés, l'un en briques à trois étages, au coin de construction, au No 5, rue Front Levee, entre Canal et Common, en face du débarcadère des bateaux à vapeur.

Le second, à un étage, en briques, attenant à l'encoignure Sud-ouest des rues Front et Gravier, traversant à la rue Fulton. Il y a installations pour un fort[illegible].

Ces deux magasins seront livrés le 1er septembre prochain. S'adresser à LABORDE & KIQUES, No. 30, Nile Levee, en face du Hutchins Alley. 5a

A VENDRE en débarquement des navires Robert et Heidelberg:
[illegible] caisses absinthe Y. & L.
12 do guimauve, do
20 do sardines en 1⁄2 boîtes,
10 do champignons en 1⁄2 1⁄2 boîtes,
2 do truffes,
2 do petits pois,
1 do haricots verts,
1 do fraises,
A vendre par SOSTHENE THOMAS
15 juil 9 Gravier

Dr L. DUPERRON, dentiste,
Rue Bourbon, No 66,

Prévient ses clients ainsi que le public en général, qu'il est de retour de ses voyages et fait toutes les opérations dentaires chirurgicales et mécaniques, à des prix modérés. Il se charge, c'est à dire sans chloroforme, ainsi que dans les opérations que requiert l'art dentaire des plus modernes et l'entière satisfaction des personnes.

PROVISIONS.

PROVISIONS—700 barils porc M. O. et prime par 30 tierçons jambons au sucre, 30 boucauts plats côtés et épaules fumées, 30 barils lard en barils, 100 barils et tierçons lard 1re qualité, 10 tierçons viandes salées, 25 barils riz, 75 do bœuf, en magasin et à vendre par WHITE & DUPIERE
20mai 36 & 31 Vieille Levée

CHANGEMENT DE DOMICILE.
SOUTHERN CLOTHING
MANUFACTORY,
Encoignure Chartres et St-Louis, No 130,

EDMOND DUPLESSIS & Co, désirent faire savoir au public, et surtout aux marchands de la ville et de la campagne, qu'ils ont constamment en mains le plus nouvel assortiment déjà bien connu sous le nom de "Southern Clothing Manufactory," le plus complet assortiment de Linge fait, à vendre au plus bas prix du marché, parce qu'ils confectionnent eux-mêmes tous leurs articles.

Tout ordre des marchands ou habitans pourra être rempli dans le plus bref délai, vu le nombre considérable d'ouvriers qu'il emploient. 20 fév

Bains de la rue Conti,
Entre les rues Bourbon et Dauphine.
TENUS PAR F. GAUPP.

CET établissement, qui avait été fermé depuis deux mois pour cause de réparations, est maintenant ouvert au public. Les bains de la rue Conti peuvent se vanter aujourd'hui d'un nombre des établissements les plus confortables de ce genre et le public y rencontrera toujours la propreté la plus grande comme les soins les plus empressés.

On trouvera en tout temps des Bains de vapeur dans cet établissement, qui convient également aux bains à domicile. 21 mars—6m

Marchandises nouvelles
POUR L'ÉTÉ.
LAGAY & LECANU,
86, rue de Chartres.
Importateurs de confections pour hommes, jeunes gens et enfants.

NOUS avons l'honneur de faire savoir au public et aux familles de la Nouvelle-Orléans que nous avons reçu par les derniers arrivages de France et par ceux du Nord:

Notre assortiment de confections d'été, pour hommes, jeunes gens et enfants, comprenant tout les derniers genres.
LAGAY & LECANU,
11 avr 86, rue de Chartres

MARCHANDISES pour le Mexique.—En Douane: 25 balles imperiales, 30 balles indiennes assorties, 5 do indiennes bleues, 10 do toile de Russie par drap, 10 do châles couleurs, imprimés, 25 caisses coton en pelotes et en bobine.

Egalement:—Un assortiment de plattilles, bretagnes, crees, estopilles, cordes, listados et divers autres articles pour le marché du Mexique, débarqués tout récemment et à vendre par O. R. GRAHAM,
3juil—3am No. 98, rue Gravier.

MEUBLES, MEUBLES.
Entrepôt du Sud,
CHAS. J. SCHMIDT,
3 mars—1m 171 et 173, rue du Canal.

VINS vieux en caisses—Premiers crus—175 caisses vin rouge château d'Arche Médoc, 1844, 25 caisses vin rouge St-Estèphe Médoc, 1844, 25 do do do, 1846, 25 do do St-Julien, 1841, 200 do do do, pour familles, 140 do do St-Estèphe pour do, 25 do do vin blanc Haut Preignac, 1847, 100 do do Haut Sauterne vieux, A vendre par FAURES & NORMAN,
19 août 33 et 35, rue Royale

PETITS POIS—En débarquement de la Victorine, venant de Bordeaux:
1 caisse contenant chacune 100 demi boîtes petits pois de la marque de Nas. Monsant & Co, de Bordeaux.
A vendre par FAURES & NORMAN,
19 août 33 et 35 rue Royale

PRUNEAUX reçus par les derniers arrivages—15 caisses de 24 paniers pruneaux, 14 do 12 do do.
A vendre par FAURES & NORMAN,
19 août 33 et 35, rue Royale

CHAMPAGNE—25 paniers champagne Heidsieck Piper, en grandes et demi bouteilles,
A vendre par FAURES & NORMAN,
19 août 33 et 35, rue Royale

THES—Reçus de Philadelphie sont récemment et à vendre: 2 caisses thé vert [illegible] impérial, 4 do thé noir do Pouchong Wuard, 4 do do do Oolong, 2 do do do English breakfast.
A vendre par FAURES & NORMAN,
19 août 33 et 35, rue Royale

ABSINTHE SUISSE—25 caisses absinthe suisse, 1re qualité, de Vorais & Lecoultre, 25 do Kirsch de [illegible]
A vendre par FAURES & NORMAN,
19 août 33 et 35, rue Royale

EN magasin et à vendre par les soussignés: 100 caisses vin blanc Haut Sauterne.
C. CAVAROC & Co,
19 août—3m 146 rue Royale

VIN pour familles—4 barriques vin vieux rouge, en débarquement du navire New England, venant de Bordeaux, à vendre par O. VALETON & Co,
15 juin 25 rue Tchoupitoulas

A louer.

Le magasin No. 67, rue des Magasins, [illegible]. S'adresser à [illegible]
[illegible] No 63 rue des Magasins.